

*une parole partagée pour
avancer contre la pauvreté*



R. La Plaine

Parlons-en!

Jeudi 13 Novembre 2014

Prochaine rencontre:

Jeudi 11 Décembre 10h00 - 12h00

Maison des Habitants Centre-ville
2 rue du Vieux Temple - Grenoble

Les actualités de la rue

« Une fleur contre l'oubli »

Le 1er novembre, les bénévoles du collectif Morts de Rue se sont relayés aux entrées des cimetières du Petit et du Grand Sablon pour proposer aux visiteurs une fleur à déposer au carré commun, où sont inhumées, entre autres, des personnes décédées dans la rue ou des conséquences d'une vie à la rue. Il y avait 100 fleurs, offertes par la Ville de Grenoble. A midi, il n'en restait plus !

A 16 heures, un hommage a eu lieu au carré commun du Grand Sablon.

C'est l'hiver !

Le mois dernier, nous avons voulu parler du « plan hiver » de cette année... Mais début octobre, personne ne savait vraiment ce qu'il en serait. Aujourd'hui les dispositifs se mettent en place :

- « Perce-neige » vient d'ouvrir, avec 15 places au lieu de 20 l'an dernier
- Début décembre, 50 places ouvriront à Domène et 60 à Pont de Claix. Les femmes seules et familles sont prioritaires sur ces lieux d'hébergement.
- 55 places d'hébergement en bungalows, sur l'aire du Rondeau, servent principalement à reloger les personnes qui étaient à Verlaine.



*« Beaucoup de
gens se sont
intéressés au
collectif.
Ça a bien marché,
c'est à
renouveler »*

- Quelques places supplémentaires, prévues pour les hommes seuls, ouvrent à « la Chauve-Souris » et la Boussole.

A partir de la semaine prochaine, le Fournil sert une soupe du soir les mardi et jeudi. Il sera ouvert de 12h à 20h ces jours là.

« Quand j'appelle le 115, il n'y a plus de place »

Un habitant du quartier réalise que des personnes vont passer l'hiver dehors. Les personnes impliquées dans l'action sociale le confirment : le CAI (Centre d'accueil intercommunal) est surchargé, certaines familles y passent la nuit dans la salle d'attente ; le 115 reçoit en ce moment entre 250 et 350 appels par jour... Beaucoup de personnes vont être dehors à Grenoble cet hiver ; hommes, femmes, enfants.

« Moi je dors par terre, dans le bitume »

Colère face à cette situation.

Il n'y a pas de réflexion sur l'hébergement d'urgence. Perce-neige est reconduit dans les mêmes conditions. « **Ce n'est pas faute de tirer la sonnette d'alarme** » : tous les ans, dès la fin du printemps, les associations alertent la préfecture sur la nécessité d'anticiper l'hiver. Mais comme chaque année, tout est mis en place dans l'urgence au dernier moment, sans améliorer les conditions d'hébergement par rapport aux années précédentes.

Une participante a la sensation que le Préfet répond moins aux interpellations des associations sur la situation actuelle.

« On crie tous ensemble ? »

Quelle solution ?

Chaque début d'hiver depuis 4 ans, nous faisons le même constat au Parlons-en. Essayons de trouver des solutions ensemble.

Il faudrait que l'Etat déclare en avance les moyens qu'il met pour que les associations puissent s'organiser. Il existe des solutions d'hébergement moins chères et plus pérennes. Il faut pour cela s'inscrire dans la durée, et non pas se limiter à des plans hivernaux.

« **Et si les citoyens accueillent une personne de temps en temps ?** » ...Ce serait une solution en plus, pour agir face à ce que l'on subit, sans remettre en cause la responsabilité de l'Etat.

Un participant trouve cela risqué. Il existe des cas isolés de citoyens qui

vivent une mauvaise expérience en voulant apporter de l'aide, mais il y a aussi beaucoup de personnes qui font ça régulièrement et pour qui cela se passe très bien ! L'important est de ne pas rester isolé : « **être solidaire, oui, mais pas tout seul** ». Les associations existent pour encadrer ou accompagner les bonnes volontés de citoyens.

Il y a beaucoup d'anciens de la rue qui logent leurs amis.

Il faudrait trouver un moyen d'organiser et de sécuriser ce principe d'hébergement entre citoyens. Un peu comme le covoiturage, qui permet de partager le trajet en voiture de quelqu'un de manière moins « dangereuse » et aléatoire que le stop.

« Chez moi, c'était la rue et tous ces lieux à Grenoble. Quand j'ai commencé à avoir un chez moi, je l'ai fait ça, de ramener des gens chez moi. »



Comment cet hébergement entre particuliers pourrait être géré ? Le I15 est très frileux par rapport à ça : il a des propositions de particuliers mais il n'est pas assez organisé pour les gérer.

Un participant fait d'ailleurs remarquer qu'il se propose pour être bénévole au I15 mais n'a jamais été rappelé. La participation des précaires, laisser les personnes concernées prendre part à la gestion de ces dispositifs, est aussi une solution que nous avons beaucoup évoquée au Parlons-en.

Il nous faudrait trouver de bons exemples d'initiative d'hébergement pour le prochain Parlons-en.

Certains évoquent déjà des exemples :

* Il y a un hôtel 3 étoiles à Bruxelles qui fait principalement affaire avec le milieu des institutions européennes. En hiver, quand ces personnes ne sont pas là, l'hôtel s'ouvre aux SDF.

* Il existe aussi le « I15 du particulier », qui passe par un site internet et par Facebook pour mettre en relation des propositions d'hébergement ou d'aides de citoyens particuliers et des besoins de personnes vivant à la rue. A creuser !

Le L^{ieu}

Le projet de L^{ieu} qui émerge du Parlons-en prend forme ! Plusieurs personnes intéressées et impliquées se sont réunies le mercredi 5 novembre dernier pour un atelier de « lancement du L^{ieu} », nous avons avancé sur le projet (voir compte-rendu : <http://www.arpenteurs.fr/Parlons-en/parlons-en-projets.htm>). Des élus de la Ville de Grenoble étaient présents : ils sont intéressés par le projet et prêts à le soutenir.

C'est un lieu où se retrouver, on pourra soulever des problématiques et prendre le temps de penser à des solutions pour agir. Par exemple pour la préparation de l'hiver, qui pose problème chaque année, on pourra en parler bien en amont et « secouer le cocotier » !

« On ne crée pas un guichet, ce n'est pas un endroit où on donne quelque chose »

L'intérêt du L^{ieu} sera autre : des ateliers, un espace avec des ressources, où les personnes se retrouvent dans des situations d'action concrète, en interaction.

Pour quelqu'un qui n'a pas où dormir la nuit, la priorité n'est pas de construire une table ! ... il y a bien sûr des besoins plus urgents. Mais certains ont besoin de sortir de ces problèmes-là au moins de temps en temps, pour pouvoir se remettre dans l'action. C'était le cas à la Piscine, et beaucoup de personnes espèrent pouvoir renouveler et approfondir ce type d'expériences qui « sortent du quotidien ».

« On pourra dire où aller »

« Si un jour je veux apprendre à travailler le bois, j'irai vers Régis »

« Il faudrait que ça soit un lieu visible pour les invisibles »



« On pourrait faire du ping-pong, de la pétanque, de l'équitation... »

Un participant confirme qu'un lieu pour être au chaud et boire un café, cela ne suffit pas : **« il faut faire des activités pour pouvoir avancer. Moi, cela fait 5-6 ans que je n'ai rien fait... Ce sera comme un tremplin »**

Une des idées principales du L^{ieu} est l'autogestion. Pour qu'il y ait des activités, il faut les proposer et les mettre en place ! **« Pas de problème pour en proposer, j'ai le BAFA. Si on a le lieu, c'est bon »**

Quels horaires ?

Un participant trouve que souvent, les horaires des lieux d'accueil pour SDF ne sont pas adaptés. Ils sont ouverts dans la journée, au moment où la plupart ont des démarches à faire. Tôt le matin ou après 17h, il n'y a plus rien. Il faudrait aussi être ouverts le week-end. Là aussi, c'est possible si l'autogestion fonctionne bien. Les associations comme le Fournil vont s'investir, des salariés pourront être présents sur le L^{ieu} de temps. En-dehors de ces moments, le L^{ieu} pourra être ouvert en autogestion. Cela demande une responsabilisation de chacun.

Un participant travaille dans le CHRS où il est hébergé : **« A Solid'action, la plupart de ceux qui travaillent viennent de la rue ou sont en fin de peine de prison. Et ça marche, tous travaillent. Ils nous surveillent beaucoup, voire trop, mais dans tous les cas le boulot est fait »**

Les horaires, les activités...tout va se mettre en place petit à petit.

« Il sera où, ce L^{ieu} ? »

« La mairie prend la décision pour le contenant, mais c'est à nous de travailler le portage, le contenu »

Pour l'instant, nous cherchons un endroit. Il y a consensus sur le fait qu'il doit être proche du centre-ville. Alain Denoyelle, adjoint à l'action sociale de la Ville de Grenoble, présent lors de la réunion de « Lancement du L^{ieu} », est prêt à voir avec nous les lieux vacants potentiellement utilisables.

Nous avons décidé de nous retrouver à la fin du Parlons-en de décembre, pour structurer le collectif – L^{ieu}. Rendez-vous le jeudi 11 décembre, à partir de 12h autour de la « traditionnelle » pizza de fin du Parlons-en.

Prochains rendez-vous :

« Parlons-en ! » Jeudi 11 décembre 2014, 10h - 12h

Maison des Habitants Centre-Ville - 2 rue du Vieux Temple - Grenoble

Création du collectif - L^{ieu} :

Judi 11 décembre après le Parlons-en, 12h - 14h

Maison des Habitants Centre-Ville - 2 rue du Vieux Temple - Grenoble



Rhône-Alpes

Le « Parlons-en » a lieu chaque deuxième jeudi du mois - Tous les comptes-rendus sont en ligne

www.arpenteurs.fr/Parlons-en

